

Le général Lafontaine, le héros malheureux de Sedan en 1940



Le général Lafontaine peu avant la Seconde Guerre mondiale, domaine public

Fils d'un pharmacien, Henri-Jean Lafontaine est né le 22 juin 1882 à Bourbonne (Haute Marne). Après une préparation effectuée au lycée Saint Louis à Paris, il intègre Saint-Cyr le 29 octobre 1902, 11^e sur 362. Il est noté à la Spéciale comme « très bien doué (...). Très travailleur, bonnes qualités de commandement. Grande bonne volonté. Doit faire un très bon officier ». Il sort de l'École spéciale militaire 55^e sur 343. Il est promu lieutenant le 1er octobre 1906. En régiment, il est noté comme « officier ayant du caractère et un tempérament très militaire. Pourrait avoir de l'avenir ».

Il prend part à la bataille de Morhange les 19 et 20 août 1914, aux combats de Vitrimont et de Frascati du 24 août au 2 septembre 1914, aux combats de Cappychuignes les 24 et 25 septembre 1914. Le 25 septembre 1914, il est blessé par éclats d'obus à l'index et au médium droit et est amputé des 1^{re} et 2^e phalanges. Il participe à l'occupation du secteur de Zennebeck en février et avril 1915, puis à la bataille de l'Artois en mai 1915, durant laquelle il est blessé au pied par un shrapnell à Neuville Saint Vaast. Ensuite, il est affecté aux états-majors du 21^e corps d'armée (CA) le 4 juin 1915 ; de la 6^e armée, le 4 mai 1917 ; de la 13^e division d'infanterie (DI), le 15 novembre 1917 ; de la 47^e DI le 28 janvier 1918 ; et du groupe d'armées centre le 4

novembre. Le 5 février 1916, il est cité à l'ordre de la 10^e armée : *« Blessé deux fois, à peine guéri, après avoir fait preuve dans la troupe des plus brillantes qualités de chef, a rendu les plus précieux services à l'état-major d'un corps d'armée par son activité, son intelligence, sa connaissance consommée de la guerre de tranchées et par ses reconnaissances exécutées dans les conditions les plus difficiles et les plus périlleuses ».*

Il participe à la bataille de Verdun (à Fleury et à Vaux) en mars 1916, puis à l'occupation d'un secteur en Champagne (de mai à août 1916), à la bataille de la Somme (de septembre à novembre 1916), au combat du Chemin des Dames (mai 1917), à la bataille de la Malmaison (octobre 1917). En 1918, il participe à l'occupation du secteur de Val Betta (mars-avril), de la Croix sur Ourcq (fin mai - 17 juillet), à la bataille de l'Ourcq (du 18 au 28 juillet), à la bataille de Roy (8 au 26 août), aux batailles de Saint-Quentin (septembre) et de Guise (octobre). Il est cité à l'ordre de la 47^e DI (ordre N°121) le 22 août 1918 : *« Au cours des opérations du 18 au 26 juillet, a fait preuve d'une endurance remarquable, allant se renseigner de tous côtés, veillant toutes les nuits, remplissant parfaitement toutes les missions qui lui étaient confiées ».*

Le 12 octobre 1918, il est cité à l'ordre de la 1^{re} armée (ordre n° 51) : *« A rendu par son expérience, son coup d'œil sur le terrain, et l'étendue de ses connaissances militaires, les plus grands services au cours des opérations du 18 au 25 juillet 1918 sur l'Ourcq et du 8 août au 2 septembre au sud de la Somme. A effectué, notamment, le 27 août en première ligne, des reconnaissances qui ont permis au Commandement d'être exactement renseigné sur l'état des troupes et les conditions dans lesquelles se déroulaient les opérations ».* Après la guerre, le 26 février 1919, il est muté au service général Alsace Lorraine, puis à la direction générale des transports le 18 avril 1919. Il intègre l'École supérieure de guerre (ESG) le 2 novembre 1919, puis la rejoint en tant que stagiaire le 20 octobre 1920. À l'ESG, il est noté comme *« étant un officier avec beaucoup de fond, du jugement, du bon sens et étant d'esprit cultivé, mais a beaucoup de modestie, ne se fait pas valoir, a des idées nettes qu'il traduit avec précision. Voit juste sur le terrain et a de la décision. Parle assez bien allemand mais pas l'anglais. Bon cavalier ».* Il est nommé général le 9 septembre 1939. Il commande la 55^e DI le 21 février 1940, la division qui se retrouve face à l'effort allemand à Sedan le 13 mai 1940.

Le 23 mai 1940, le général Huntziger écrit une lettre au grand Quartier Général où il dit ce qu'il pense du général Lafontaine : *« Cet officier général avait pris, depuis deux mois seulement, le commandement de la 55e DI, grande unité de formation de série B. Au moment de l'offensive ennemie, cette division tenait un front assez étendu, dans une zone dont certains travaux n'étaient pas terminés. Elle a été l'objet d'un bombardement de plusieurs heures d'un caractère à la fois nouveau et impressionnant. Dans cette situation, le général Lafontaine a fait tous ses efforts les 13 et 14 mai pour enrayer la progression ennemie. Payant de sa personne, il a en particulier conduit la contre-attaque du 14 mai qui a permis de ralentir l'élan de l'assaillant et d'amener sur la position des renforts qui en étaient assez éloignés. Les événements qui se sont déroulés ne permettent de mettre en cause, ni la compétence, ni l'honneur militaire du général Lafontaine qui sortent intacts d'une situation dont la difficulté apparaît évidente. Il est à souhaiter que les événements permettent au général Lafontaine de recevoir prochainement un commandement et de pouvoir ainsi montrer dans leur plénitude, les qualités qu'il paraît posséder ».*